

Année 1923

THÈSE

N°

POUR

355

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'État)

PRÉSENTÉE PAR

PIERRE-CHARLES BROUSSIN

Né le 12 Juillet 1885, à Versailles

Ancien Externe des Hôpitaux

Moniteur d'Obstétrique à la Faculté de Médecine et à la Clinique de Baudelocque

FONCTIONNEMENT d'une " Goutte de Lait "

La " Goutte de Lait " de Versailles

Président de Thèse : M. LE PROFESSEUR COUVELAIRE

PARIS
LIBRAIRIE LE FRANÇOIS
91, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 91

1923

726

355

THÈSE
POUR LE DOCTORAT
EN MÉDECINE

838

Année 1923

THÈSE

N^o

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

(*Diplôme d'État*)

PRÉSENTÉE PAR

PIERRE-CHARLES BROUSSIN

Né le 12 Juillet 1885, à Versailles

Ancien Externe des Hôpitaux

Moniteur d'Obstétrique à la Faculté de Médecine et à la Clinique de Baudelocque

FONCTIONNEMENT d'une " Goutte de Lait "

La " Goutte de Lait " de Versailles

Président de Thèse : M. LE PROFESSEUR COUVELAIRE

PARIS
LIBRAIRIE LE FRANÇOIS
91, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 91

—
1923

FACULTE DE MÉDECINE DE PARIS

DOYEN DE LA FACULTÉ : M. ROGER.

Anatomie médico-chirurgicale
Anatomie
Physiologie
Physique médicale
Chimie organique et chimie générale.....
Bactériologie
Parasitologie et histoire naturelle médicale.....
Pathologie et thérapeutique générales.....
Pathologie médicale
Pathologie chirurgicale
Anatomie pathologique
Histologie
Pharmacologie et matière médicale.....
Thérapeutique
Hygiène
Médecine légale
Histoire de la médecine et de la chirurgie.....
Pathologie expérimentale et comparée.....

Clinique médicale

Hygiène et clinique de la première enfance.....
Clinique des maladies des enfants.....
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.....
Clinique des maladies du système nerveux.....
Clinique des maladies contagieuses.....

Clinique chirurgicale

Clinique ophtalmologique
Clinique des maladies des voies urinaires.....

Clinique d'accouchements

Clinique gynécologique
Clinique chirurgicale infantile.....
Clinique thérapeutique
Clinique oto-rhino-laryngologique
Clinique thérapeutique chirurgicale.....
Clinique propédeutique

MM.
NICOLAS.
CUNEO.
RICHET.
André BROCA.
DESGREZ.
BEZANÇON.
BRUMPT.
Marcel LABBÉ.
N....
LECÈNE.
LETULLE.
PRENANT.
RICHAUD.
CARNOT.
Léon BERNARD
BALTHAZARD.
MÉNÉTRIÉR.
ROGER.
ACHARD.
WIDAL.
GILBERT.
CHAUFFARD.
MARFAN.
NOBÉCOURT.
CLAUDE.
JEANSELME.
P. MARIE.
TEISSIER.
DELBET.
LEJARS.
HARTMANN.
GOSSET.
DE LAPERSONNE
LEGUEU.
BRINDEAU.
COUVELAIRE.
JEANNIN.
FAURE.
Auguste BROCA.
VAQUEZ.
SEBILLEAU.
DUVAL.
SERGEANT.

AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.	DESMAREST.	LARDENNOIS.	RATHERY.
ABRAMI.	DUVOIR.	LE LORIER.	RETTERER.
ALGLAVE.	FIESSINGER.	LEMIERRE.	RIBIERRE.
BASSET.	GARNIER.	LEQUEUX.	ROUSSY.
BAUDOUIN.	GOUGEROT.	LEREBoullet.	ROUVIÈRE.
BLANCHETIÈRE	GRÉGOIRE.	LERI.	SCHWARTZ.
BRANCA.	GUENIOT.	LÉVY-SOLAL.	STRÖHL.
CAMUS.	GUILLAIN.	MATHIEU.	TANON.
CHAMPY.	HEITZ-BOYER.	METZGER.	TERRIEN.
CHEVASSU.	JOYEUX.	MOCQUOT.	TIFFENEAU.
CHIRAY.	LABBÉ (H.).	MULON.	VILLARET.
CLERC.	LAIGNE-LAVASTINE	OKINGZYC.	
DEBRÉ.	LANGLOIS.	PHILIBERT.	

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.



A MON PERE

LE DOCTEUR CHARLES BROUSSIN,

Officier de la Légion d'Honneur,
Chirurgien honoraire de l'Hôpital Civil de Versailles,
Membre correspondant de la Société de Chirurgie.

*Bien faible témoignage de ma profonde
admiration et de ma très grande affection.*

A MON FRERE

ANDRÉ BROUSSIN,

Externe des Hôpitaux,
Médecin auxiliaire au 23^e d'Infanterie Coloniale.
Médaille militaire. Croix de guerre.
Mort pour la France.

*« Médecin auxiliaire d'une endurance
et d'une énergie remarquables. Tombé glo-
rieusement le 22 août 1914 à Neuchâteau
(Belgique) en faisant bravement son de-
voir. »*

A MA MERE

A MA FEMME

MEIS ET AMICIS

A NOTRE MAITRE ET PRESIDENT DE THESE

MONSIEUR LE PROFESSEUR A. COUVELAIRE,

Professeur de Clinique obstétricale
et gynécologique à la Faculté de Médecine de Paris,
Officier de la Légion d'Honneur.

*Qui nous a fait le très grand honneur
de présider cette thèse et en témoignage
de notre respectueux attachement.*

A MES MAITRES DE L'HOPITAL CIVIL
DE VERSAILLES

A MES MAITRES DES HOPITAUX DE PARIS :
(*Stages et Externat*).

M. le Docteur PIERRE BAZY;

M. le Docteur ROCHARD;

M. le Professeur agrégé WALTHER;

M. le Professeur agrégé LAUNOIS (*in memoriam*);

M. le Professeur SERGENT;

M. le Professeur PINARD;

MM. LÉVY-SOLAL, professeur agrégé, VIGNES et CLEISZ,
Accoucheurs des Hôpitaux;

MM. MORISSON-LACOMBE, POWILEWICZ et CHAMPEAU,
Chefs de Clinique à la Clinique Baudelocque.

A MES MAITRES
DE L'HOPITAL-ECOLE DES PEUPLIERS :

M. MICHON, Chirurgien des Hôpitaux;

M. BANZET, ancien Chef de Clinique à la Faculté.

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE

« La Goutte de Lait » a été instituée à Versailles en novembre 1899, sur le modèle d'une œuvre semblable créée à Fécamp par le docteur Dufour, en 1894. Elle avait pour but de lutter contre la mortalité des enfants du premier âge, en fournissant aux familles pauvres et peu aisées du lait sain et stérilisé.

Elle fut d'abord installée très modestement dans un petit local situé, 15, rue Jouvencel et composé de trois pièces : une salle d'attente, avec guichet pour la distribution des paniers contenant les biberons chargés de lait préparé et stérilisé; une chambre où se faisait la manipulation du lait et sa stérilisation; enfin une laverie pour le nettoyage des bouteilles.

Tous les jours avait lieu la distribution du lait stérilisé dans l'établissement même et on y donnait quelques consultations. Les mères appréciaient fort les conseils qui leur étaient donnés et une consultation de nourrissons à jour et heure fixe fut organisée à partir de 1901. Les enfants y étaient examinés et pesés au moins deux fois par mois. D'après les constatations faites, le médecin fixait la nature du lait à donner, pur

ou coupé, le nombre de repas à faire et la quantité de lait à donner à chaque tétée.

Dès le début, dans les cinq derniers mois de 1901, 386 consultations étaient enregistrées; leur nombre en 1923 montait à 1.662.

Les résultats obtenus étaient donc très encourageants : le nombre des enfants inscrits à l'œuvre allait sans cesse en augmentant. Le service de la stérilisation et surtout des consultations se trouvaient fort à l'étroit dans les toutes petites pièces de la rue Jouvencel. Il devenait de toute nécessité, pour l'œuvre, de se procurer un local plus grand, mieux approprié et installé selon les exigences de la plus stricte hygiène. Mais trouver un local suffisamment grand et en même temps bien situé n'était pas chose facile. Acheter un terrain, construire un bâtiment, l'aménager, demandaient des fonds que l'Œuvre était bien loin de posséder.

Pour trouver les ressources nécessaires, il était indispensable que l'Œuvre fut reconnue « d'utilité publique ». Le comité fit les démarches nécessaires. Le 27 novembre 1908, la « Goutte de Lait » voyait l'efficacité de son action constatée et encouragée par sa reconnaissance comme œuvre d'utilité publique. Elle put alors recevoir des legs, des dons et obtenir des subventions de l'Etat. Il n'y avait plus, dès lors, qu'à trouver un terrain convenable, des fonds nouveaux qui, en venant s'ajouter aux réserves déjà faites par l'Œuvre, permettraient de réaliser les projets d'installations nouvelles.

Grâce à la bienveillance de la Municipalité de la ville de Versailles et de l'administration du Lycée Hoche, un terrain pris sur une cour inutilisée de ce même lycée, en bordure de la rue Richaud, fut concédé pour une durée de 99 ans. Il ne s'agissait plus qu'à trouver l'argent nécessaire pour faire les constructions.

La première présidente de la « Goutte de Lait », Madame de Nolhac, qui avait tant contribué à sa création, voulut bien lui accorder de nouveau son appui, en lui donnant la part qui lui avait été octroyée dans la répartition des bénéfices d'une fête donnée dans les jardins du Trianon au profit des œuvres de l'enfance de Paris et de Versailles. Grâce, enfin, à une large subvention de l'Etat sur les fonds du Pari Mutuel, la « Goutte de Lait » put réunir les moyens de construire son local actuel avec un minimum de sacrifice des réserves provenant de ses ventes de charité.

Le Comité demanda à Monsieur Petit, architecte de la Ville, de vouloir bien établir les plans du nouveau local de la « Goutte de Lait ». En 1910, les bâtiments neufs étaient édifiés et les différents services transférés de la rue Jouvencel à la rue Richaud, n° 5.

Dans ce travail, nous nous proposons d'étudier l'installation de la « Goutte de Lait », le fonctionnement de ses différents services et les résultats qu'elle a obtenus dans la lutte qu'elle a entreprise contre la mortalité infantile.

CHAPITRE II

LES LOCAUX

La « Goutte de Lait » est construite en pierres du pays (la meulière) et en briques. Les bâtiments sont en retrait sur la rue; devant la façade, un jardinet avec une statue en grès de la « Maternité », don de la Manufacture Nationale de Sèvres. Derrière : une cour.

Edifiée en partie sur caves, elle comprend un rez-de-chaussée, où se trouvent situés les différents services, et un premier étage servant au logement de la directrice et du personnel.

On a donné à la maison un aspect avenant en y faisant pénétrer largement l'air et la lumière, en peignant les murs de couleurs claires et lavables. On a voulu ainsi lui faire à la fois une physionomie conforme au caractère hygiénique de l'Œuvre, et en même temps, donner aux mères qui y fréquentent, comme une sorte d'aperçu de ce que peut être une installation très simple, mais très saine, et facilement tenue très propre.

On accède à la « Goutte de Lait » par une allée



- Rue Richard -

couverte destinée à mettre à l'abri les voitures d'enfants. Celle-ci débouche dans un hall central spacieux, donnant d'un côté sur le guichet de distribution des paniers et biberons, de l'autre sur la pièce destinée à l'isolement des enfants suspects et sur le cabinet où ont lieu les consultations.

Le hall, vaste pièce de 7 m. 50 sur 4 m. 50, est largement éclairé par une grande baie face à l'entrée et donnant sur les cours et jardins du Lycée Hoche. Pour tout matériel, un appareil de chauffage, des bancs, des chaises, enfin de petits pliants destinés à recevoir les vêtements des nourrissons.

A gauche du hall, une porte conduit directement au cabinet du médecin ou salle de consultations. Nous y trouvons une table-bureau pour le médecin, un pèse-bébé, un lit d'examen, un fichier, un poêle, quelques chaises.

La chambre d'isolement, petite pièce de 3 m. sur 3 m. 50, n'offre pour tout ameublement que quelques sièges.

A droite du hall, par la porte-guichet de distribution on accède à la salle de stérilisation et de manipulation du lait. Au fond, une grande étagère avec casiers numérotés où sont disposés les paniers de biberons. Le milieu de la pièce est occupé par de grandes tables recouvertes de marbre blanc où se fait la manipulation du lait. Dans un coin, un placard contenant des éprouvettes, des entonnoirs, des terrines. Enfin deux grands stérilisateurs que nous décrirons plus loin.

Contiguë à la salle de stérilisation, une laverie avec son fourneau pour l'eau chaude, ses baquets et un plan incliné pour l'égouttage et le séchage des biberons.

L'appartement de la directrice, avec sa porte d'entrée à droite dans le hall, comprend au rez-de-chaussée : une cuisine et une salle à manger; au premier étage : 2 chambres. Sur ce même palier 2 pièces servent au logement du personnel.



CHAPITRE III

LE MATÉRIEL

Sous ce titre nous décrirons :

Les stérilisateurs;

Les biberons;

Les tétines;

Les paniers.

LES STÉRILISATEURS

Au nombre de deux, ces stérilisateurs ont été fournis par la maison Hignette. Ces appareils permettent d'élever le lait à une température voisine de 105°. Maintenant cette température pendant un temps suffisant, 45 minutes environ, on peut obtenir, en pratique, une stérilisation parfaite sans produire de modification appréciable dans l'aspect et la constitution du lait soumis à l'opération.

Ces deux appareils sont identiques : une seule particularité : l'un est chauffé au gaz, l'autre au charbon.

Ces appareils sont complets, c'est-à-dire qu'en un

seul appareil nous trouvons le foyer, la chaudière et le stérilisateur proprement dit.

Au-dessus du foyer, se trouve la chaudière qui fournit la vapeur nécessaire à la stérilisation.

Le stérilisateur, réuni à cette chaudière, se compose d'un cylindre en tôle galvanisée, divisé en cinq compartiments par des tôles perforées et galvanisées sur lesquelles on pose à la main les bouteilles de lait à stériliser. Pour éviter toute déperdition de chaleur, une épaisse enveloppe isolante en feutre entoure le stérilisateur.

Sur le dessus du stérilisateur se trouvent disposés : un thermomètre, une soupape de sûreté, un manomètre et un robinet d'échappement de vapeur.

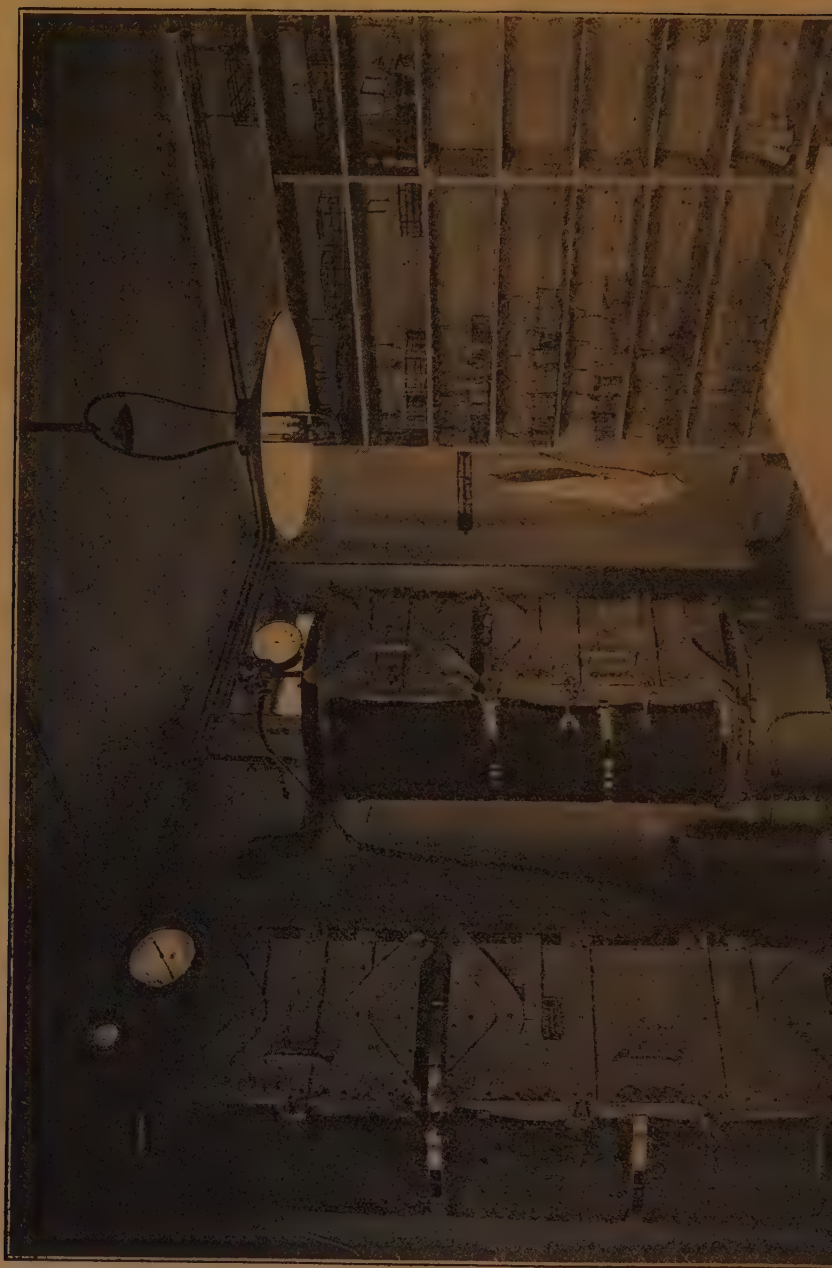
Deux grandes portes à charnières, dont on assure la fermeture hermétique pendant la marche de l'appareil à l'aide de boulons, desservent, la plus haute, les trois compartiments inférieurs, l'autre les deux étages supérieurs. Ces portes sont suffisamment grandes pour permettre d'enlever facilement les grilles pour le nettoyage.

On peut, dans chaque appareil, loger 300 biberons de 150 grammes environ.

LES BIBERONS

Les biberons sont des bouteilles de 150 à 200 gr. fabriquées en verre spécial par la maison Leune, afin de pouvoir subir, sans casse, la stérilisation.

Ils sont obturés par des bouchons en faïence munis



d'une rondelle de caoutchouc et d'un système en fil de fer analogue à celui employé par l'Institut Pasteur pour fermer les récipients contenant les bouillons. Les bouteilles, remplies de lait, sont introduites dans le stérilisateur, le bouchon de faïence appliqué seulement sur l'orifice du goulot. La stérilisation terminée, on bouche hermétiquement le biberon en fermant le ressort.

LES TÉTINES

La tétine, que la mère applique sur le biberon après l'ouverture préalable du bouchon, est une tétine ordinaire du commerce en caoutchouc rouge.

LES PANIERS

Enfin les paniers, destinés à mettre la ration quotidienne du nourrisson, une bouteille par tétée, comptent neuf casses. Ils sont en fil de fer galvanisé et très facile à tenir propres.

CHAPITRE IV

LE LAIT

Le lait distribué par la « Goutte de Lait » a toujours été du lait frais récemment traité et stérilisé dans l'établissement même. Pendant la guerre, en 1917, la pénurie du lait a obligé pendant quelques mois à nourrir les enfants, les plus âgés, avec du lait sec, lequel, d'ailleurs, a toujours donné d'excellents résultats.

Des prélèvements de lait sont fréquemment effectués par le Chef de Laboratoire de l'Hôpital civil de Versailles, à fin d'analyse.

A l'heure actuelle, le lait est fourni par un vétérinaire qui a installé, aux portes de Versailles, une vacherie dans les meilleures conditions hygiéniques. Les vaches sont choisies avec soin, admises au troupeau qu'après avoir subi l'épreuve de la tuberculine. Elles reçoivent une nourriture très saine. Leur traite se fait avec toute la propreté désirable.

Le lait est apporté dans les locaux de la « Goutte de Lait » immédiatement après la traite du matin.

Sitôt réceptionné, sa préparation et sa stérilisation commence. C'est la directrice de l'établissement elle-même qui est chargée du coupage au tiers, au quart ou à moitié et du sucrage à 10 %.

La quantité nécessaire pour chaque tétée est versée dans autant de biberons que l'enfant doit prendre de repas par jour. Toutes ces manipulations se font suivant l'ordonnance des médecins chargés du service de la consultation.

Les biberons remplis à la dose voulue, les bouchons placés sur le goulot, sont alors introduits dans le stérilisateur. Ils y sont soumis à une température de 102° à 104° pendant 45 minutes. Après ce laps de temps les biberons sont retirés de l'appareil, placés dans les paniers en fil de fer galvanisé. Ceux-ci sont mis dans les casiers à leur numéro respectif. Toutes les bouteilles destinées à un même enfant portent un numéro distinctif permettant de les reconnaître facilement.

Entre 10 heures et midi a lieu la distribution. En échange d'un panier de biberons vides, les mères en reçoivent un autre de bouteilles pleines, dont le nombre correspond au nombre de repas que l'enfant doit faire dans les 24 heures et qui contiennent chacun la ration prescrite pour un repas.

Quand l'heure de la tétée a sonné, la mère n'a qu'à prendre l'un des biberons, le faire tiédir au bain-marie, le déboucher, et y assujettir la tétine qu'elle a du faire bouillir au préalable.

Lorsque la tétée est terminée, la mère est tenue de

rincer la bouteille à l'eau froide. La besogne de la mère est en somme réduite au minimum.

La distribution terminée, les biberons rapportés sont immédiatement lavés à l'eau chaude additionnée de carbonate de soude, passés à l'écouvillon et rincés à l'eau fraîche et courante. Ils sont ensuite mis à égoutte la tête en bas dans les paniers en fil de fer et sont alors prêts pour la distribution du lendemain.

CHAPITRE V

LE FONCTIONNEMENT DE LA « GOUTTE DE LAIT »

- 1° Admission des enfants;
- 2° Consultations de nourrissons;
- 3° Visite à domicile;
- 4° Consultation pré-natale;
- 5° Cours de puériculture.

1° ADMISSION DES ENFANTS

Tous les enfants, sans distinction aucune, sont admis à la « Goutte de Lait » et inscrits sur le registre d'admission. Une fiche est établie pour chacun sur laquelle sont relatés :

- a) Les antécédents héréditaires;
- b) L'histoire brève des collatéraux : frères ou sœurs, leur âge, leur état de santé, la cause de leur décès;
- c) Les conditions de la naissance. L'histoire, les incidents de l'accouchement, spontané ou artificiel, etc.;

d) Les antécédents pathologiques;

e) L'examen général de l'enfant, son poids, sa taille, son aspect physique, l'état de la peau, du squelette, etc.

Tous les enfants, qu'ils soient élevés au sein ou au biberon, doivent être amenés au moins deux fois par mois à l'une des consultations. Son poids est inscrit à nouveau sur la fiche, et l'on calcule son augmentation quotidienne moyenne. On y note encore les différents incidents qui ont pu se produire entre deux consultations : l'apparition des dents, les premiers pas, les malaises ou maladies. Sur ces observations enfin sont mentionnées le nombre des tétées, sein ou biberon, la nature, la quantité de lait, les différents régimes, la nature des prescriptions et traitements.

On a souvent fait aux « Gouttes de Lait » le reproche de favoriser l'alimentation artificielle aux dépens de l'allaitement au sein en donnant aux mères facilité et sécurité plus grandes. Ce reproche n'est pas justifié car les médecins chargés des consultations font tous leurs efforts pour engager les mères à nourrir elles-mêmes leurs enfants au sein. Ils s'ingénient à leur démontrer que c'est leur premier devoir et qu'en l'accomplissant elles s'épargnent bien des fatigues, bien des ennuis, bien des chagrins. Quand il est démontré que la mère nourrice est insuffisante, ou complètement impuissante, l'alimentation artificielle est alors substituée à l'allaitement maternel en tout ou en partie. Cette règle est absolue à la « Goutte de Lait » de Versailles,

2° CONSULTATION DE NOURRISSONS

Les consultations ont lieu 3 fois par semaine : les lundi, mercredi et samedi dans l'après-midi. Elles sont faites par des médecins dévoués à l'Œuvre : Messieurs les Docteurs Broussin, Laurent et Mauger. Ils sont assistés de la Directrice de l'établissement, infirmière diplômée de l'Ecole de Puériculture, aidée elle-même de quelques dames ou jeunes filles s'intéressant à la « Goutte de Lait ».

Tous les enfants, qu'ils soient élevés au sein ou au biberon, doivent être amenés à l'une des consultations au moins deux fois par mois, et, si cela est possible, toutes les semaines.

Pour encourager les mères à être assidues aux consultations, le service de l'Assistance du département de la Seine-et-Oise leur accorde, à toutes, une indemnité de un franc par consultation. La somme totalisée est touchée tous les six mois.

L'Œuvre, elle-même, pour récompenser l'assiduité et le soin qu'elles mettent à élever leur enfant, leur alloue des primes variant de 20 à 50 francs.

Le jour des consultations, le hall central de l'Etablissement sert de salle d'attente pour les mères et leur nourrisson. Si un enfant paraît souffrant, la directrice le fait isoler dans la petite salle d'attente spéciale. Une fois déshabillés les enfants sont pesés par la Directrice aidée de ses assistantes. Le déshabillage se fait toujours, en commun, dans le hall central et n'a jamais donné lieu, depuis 23 ans qu'il se pra-

tique ainsi, à aucun inconvénient. Au contraire, les mères, sachant que leur bébé sera déshabillé en public, ont à cœur de les amener en bon état, nettoyés, avec des vêtements propres; elles sont désireuses d'éviter non seulement les observations du médecin ou de la Directrice mais encore et surtout les observations quelquefois malveillantes de leurs voisines. C'est un procédé de police hygiénique mutuelle qui s'exerce de cette façon. Aussi, rarement a-t-on à faire des observations sur la tenue des enfants, la propreté des têtes, l'état des vêtements.

La pesée faite, l'enfant est amené auprès du médecin qui donne les conseils que nécessitent son état. Il fait compléter la fiche, inscrire le nouveau poids, l'alimentation à donner aux bébés, et le traitement à suivre si la santé du nourrisson l'exige.

3° VISITES A DOMICILE

Pour compléter l'action utile des consultations, il est de toute nécessité de s'assurer que les conseils, les traitements donnés par le médecin sont suivis et exécutés. Aussi la « Goutte de Lait » de Versailles a-t-elle organisé un service de « visites à domicile ». La directrice de l'Œuvre, aidée d'infirmières s'intéressant aux nourrissons et sachant les soigner, vont s'assurer, à domicile, que les conseils donnés aux mères sont bien suivis. Quand un enfant est souffrant, ces dames visiteuses vont aider les mères, trop souvent ignorantes des soins à donner à leur enfant. Elles indiquent aux

mamans comment il faut s'y prendre pour donner les soins indiqués par le médecin traitant. Elles leur font voir la manière de prendre la température, de pratiquer un enveloppement, de donner un bain thérapeutique, etc... Enfin elles pratiquent des injections de sérum physiologique ou toutes autres injections sous-cutanées ordonnées par le médecin.

L'organisation de ces « visites à domicile » est en somme le complément indispensable de toute consultation de nourrissons.

4° CONSULTATIONS PRÉ-NATALES

Une œuvre de puériculture ne doit pas s'occuper seulement de l'enfant après sa naissance. Dès sa conception elle doit, pour ainsi dire, le prendre en main. Il faut s'occuper de lui pendant sa vie intra-utérine de façon à ce qu'il vienne au monde à terme, sain et vigoureux. La tâche du puériculteur sera ainsi, par la suite, bien simplifiée et facilitée. Tel est le but de la consultation pré-natale de la « Goutte de Lait ».

Les femmes en état de gestation ont une consultation pour elle à la « Goutte de Lait » une fois par semaine.

Elles y sont examinées, tant au point de vue général qu'au point de vue purement obstétrical. Des conseils leur sont donnés, des traitements prescrits. Celles dont l'état l'exige, sont dirigées sur les dispensaires anti-tuberculeux ou antisiphilitiques pour y suivre les traitements appropriés.

5° COURS DE PUÉRICULTURE

Enfin, pour compléter son œuvre, la « Goutte de Lait » a organisé depuis quelques années des cours de puériculture. Toutes les femmes, toutes les jeunes filles y sont conviées pour apprendre leur futur métier de mères, les soins à donner à leurs enfants en bonne santé ou malades. Ces cours sont faits chaque année en deux séries, par les Docteurs Broussin et Mauger. Pour compléter leur éducation, les futurs mamans sont invitées par groupe à venir assister aux consultations de nourrissons et aux fonctionnements des différents services de la « Goutte de Lait ».

CHAPITRE VI

LES RESSOURCES DE L'ŒUVRE

SES RECETTES. — SES DÉPENSES

Les ressources de la « Goutte de Lait » proviennent de différents côtés. Elle a d'abord à sa disposition le montant des cotisations annuelles de ses membres adhérents, ensuite le revenu des valeurs qu'elle a dû acheter pour consolider les cotisations perpétuelles et les sommes qu'elle doit mettre en réserve d'après ses statuts. Reconnue d'utilité publique par le décret du 27 novembre 1908, l'Œuvre peut hériter, recevoir des dotations, des legs. De même elle reçoit des subventions de l'Etat, du Département, de la Ville. Elle voit en outre ses ressources augmentées par le produit de quêtes, de fêtes de charité, ventes ou concerts, organisés à son profit. Enfin, la vente du lait lui permet de boucler en partie son budget. A ce sujet, quelques explications sont nécessaires, car on pourrait s'étonner que la « Goutte de Lait » vende le lait aux enfants qu'elle surveille. Voici la raison de cette mesure : si

la « Goutte de Lait » ne pouvait faire fonds que sur les produits des cotisations, subventions ou revenus de ses valeurs, elle ne disposerait que de moyens absolument insuffisants.

Maintenant que nous connaissons les ressources de la « Goutte de Lait », nous allons donner, à titre documentaire, les différents budgets de cette œuvre depuis que cet établissement est reconnu d'utilité publique.

BUDGETS

Années	Recettes	Dépenses
1909	9.786 ^f	11.410 ^f
1910	8.776	10.697
1911	7.828	10.064
1912	9.546	12.651
1913	13.705	12.796
1914	9.771	14.016
1915	15.822	18.366
1916	16.571	18.432
1917	24.877	25.283
1918	27.168	28.585
1919	36.382	37.382
1920	39.863	44.542
1921	38.699	41.603
1922	27.315	33.253

D'après ce tableau, on constate que les dépenses dépassent notablement les recettes. Le déficit est comblé par le produit des ventes de charité ou le bénéfice des concerts qui sont organisés au profit de la « Goutte de Lait », suivant les besoins de l'œuvre.

En comparant, d'autre part, les dépenses au nombre

d'enfants inscrits à la « Goutte de Lait », nous trouvons que la moyenne des dépenses par tête d'enfant s'élève à :

- 1° Avant la guerre, de 1909 à 1913 : *43 francs*;
- 2° Pendant la guerre, de 1914 à 1918 : *77 francs*;
- 3° Après la guerre, de 1919 à 1922 : *133 francs*.

Enfin, pour donner une idée plus précise des recettes et des dépenses de la « Goutte de Lait », nous n'avons qu'à reproduire le compte rendu du dernier exercice financier, celui de l'année 1922.

RAPPORT FINANCIER DE L'ANNÉE 1922

Les dépenses se sont élevées à *33.253 fr. 75* et sont les suivantes :

Direction	3.250 ^f »
Gages Personnel	3.157 25
Etrennes	275 »
Achat du lait.....	16.548 »
Gaz	1.224 30
Blanchissage	79 »
Chauffage	1.694 50
Contributions	565 45
Assurances	122 25
Eau	70 25
Eclairage	50 70
Sucre	439 »
Pharmacie	9 »
Linge ; objets de ménage.....	276 35
Epicerie	110 40
Timbres	64 85

Imprimerie ; papeterie	463 80
Verrerie	623 05
Coton ; fermeture biberons.....	41 40
Frais cours Puériculture.....	75 85
Pourboires et ports.....	14 50
Réparation stérilisateur	1.860 25
Etamages paniers	160 55
Voyage vacances femme de service.....	90 »
Redevance loyer (terrain).....	1 »
Achat objets de layette pour Noël.....	250 »
Entretien ; réparations immeuble.....	720 05
Primes distribuées aux mères.....	1.017 »
TOTAL.....	33.253 ^{fr} 75

Les recettes atteignent le chiffre de 27.315 *fr.* 56 et sont les suivantes :

Cotisations	1.904 ^{fr} 40
Dons	633 »
Produit du lait.....	18.457 50
Produit casse et tétines.....	190 »
Subvention Etat	2.640 »
Indemnité chauffage de la Prévoyance Ma-	
ternelle et de l'U.F.F.	550 »
Intérêts rente Emprunt National.....	573 »
Intérêts Bons du Trésor.....	360 »
Intérêts rente et arrérages.....	536 16
Poussier et caisses reprises.....	19 »
Dons pour Noël.....	250 »
Primes allouées par la Préfecture aux mères	
des nourrissons	1.202 50
TOTAL.....	27.315 ^{fr} 56

Donc :

DÉPENSES.....	33.253 ⁷⁵
RECETTES.....	27.315 56
DÉFICIT.....	5.938 ¹⁹

Ce déficit de 5.938 fr. 19 a été comblé par une somme prise sur les réserves de la Caisse d'Epargne et sur les bénéfices d'une Vente de Charité.

CHAPITRE VII

STATUTS

DE LA

GOUTTE DE LAIT VERSAILLAISE

*(Reconnue comme établissement d'utilité publique
par le décret du 27 novembre 1908.)*

I. — But et composition de l'Association.

ARTICLE PREMIER

L'Association, dite de la *Goutte de lait Versaillaise*, fondée, en 1899, a pour but de lutter contre la mortalité des enfants du premier âge.

Sa durée est illimitée.

Elle a son siège social à Versailles.

ART. 2

Son action s'exerce de la façon suivante :

a) En donnant aux mères de famille tous les conseils et encouragements possibles pour les engager à nourrir elles-mêmes leurs enfants au sein.

b) Toutes les fois que l'allaitement maternel ne peut être fait complètement et réclame le secours de moyens artificiels, l'œuvre se charge de fournir du lait de façon à ce que l'enfant reçoive une alimentation mixte.

c) Quand il est bien avéré que la mère est dans l'impossibilité physique ou sociale de nourrir son enfant,

l'œuvre se charge de préparer elle-même le lait destiné à ce dernier afin d'éviter les fautes commises trop souvent dans cette préparation et afin d'assurer à l'enfant un lait de bonne qualité.

Pour donner aux mères les conseils nécessaires et leur indiquer le mode d'alimentation le mieux approprié, des consultations gratuites et régulières sont données par des médecins de la ville, soit au siège social, soit dans tout autre endroit convenable.

ART. 3

L'Association se compose de membres titulaires-fondateurs, de membres souscripteurs et de membres adhérents.

Pour devenir membre titulaire-fondateur, il faut être présenté par deux membres titulaires-fondateurs de l'Association et agréé par le Comité de Direction et le Bureau de l'Association.

La cotisation annuelle minimum est de cinq francs pour les membres titulaires-fondateurs et pour les membres souscripteurs, et de moins de cinq francs pour les adhérents.

Elle peut être rachetée en versant une somme de deux cents francs une fois versée.

Le titre de membre d'honneur peut être décerné par le Comité de Direction aux personnes qui rendent ou qui rendu des services signalés à l'Association. Ce titre confère aux personnes qui l'ont obtenu le droit de faire partie de l'Assemblée générale ou du Comité de Direction sans être tenues de payer une cotisation annuelle.

ART. 4

La qualité de membre de l'Association se perd :

1° Par la démission ;

2° Par la radiation prononcée — pour le non-paiement de la cotisation ou pour motifs graves, — par le Comité de Direction, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir ses explications, sauf recours à l'Assemblée générale.

II. — Administration et fonctionnement.

ART. 5

L'œuvre est administrée par un Comité de Direction composé de douze membres élus pour quatre ans par l'Assemblée générale et choisis dans la catégorie des membres dont se compose cette Assemblée.

En cas de vacance, le Comité pourvoit au remplacement de ses membres, sauf ratification par la plus prochaine Assemblée générale.

Le renouvellement du Comité a lieu par quarts.

Les membres sortants sont rééligibles.

Le Comité choisit parmi ses membres un bureau composé d'une présidente, d'un secrétaire général, d'une dame-secrétaire, d'une trésorière et d'un trésorier-adjoint.

Le bureau est élu pour quatre ans.

ART. 6

Le Comité se réunit tous les trois mois et chaque fois qu'il est convoqué par sa présidente ou sur la demande du quart de ses membres.

La présence du tiers des membres du Comité de Direction est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances.

Les procès-verbaux sont signés par la présidente et le secrétaire.

ART. 7

Toutes les fonctions de membre du Comité de Direction et du bureau sont gratuites.

ART. 8

L'Assemblée générale des membres titulaires-fondateurs de l'Association se réunit une fois par an et chaque fois qu'elle est convoquée par le Comité de Direction ou sur la demande du quart au moins de ses membres.

Son ordre du jour est réglé par le Comité de Direction.

Son bureau est celui du Comité.

Elle entend les rapports sur la gestion du Comité de Direction, sur la situation financière et morale de l'Association.

Elle approuve les comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au renouvellement des membres du Comité de Direction.

Ce rapport annuel et les comptes sont adressés chaque année à tous les membres de l'Association.

ART. 9

Les dépenses sont ordonnancées par la présidente. L'Association est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par le secrétaire général.

Le représentant de l'Association doit jouir du plein exercice de ses droits civils.

ART. 10

Les délibérations du Comité de Direction relatives aux acquisitions, échanges et aliénations des immeubles nécessaires au but poursuivi par l'Association, constitutions d'hypothèques sur lesdits immeubles, baux excédant neuf années, aliénations de biens dépendant du

fonds de réserve et emprunts doivent être soumises à l'approbation de l'Assemblée générale.

ART. 11

Les délibérations du Comité de Direction relatives à l'acceptation des dons et legs ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'article 910 du Code civil et des articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901.

Les délibérations de l'Assemblée générale relatives aux aliénations de biens dépendant du fonds de réserve ne sont valables qu'après l'approbation du Gouvernement.

ART. 12

La Goutte de Lait Versaillaise, les consultations de nourrissons et autres services médicaux qui en complètent le fonctionnement, sont confiés à un médecin-directeur choisi par le Comité de Direction, et qui fait partie de droit de ce Comité.

Le personnel de service chargé de préparer le lait suivant les indications fournies par le médecin-directeur, de nettoyer les appareils, de faire la distribution de lait aux intéressés, d'assister le médecin dans les consultations, est sous les ordres et à la nomination du médecin-directeur.

Le lait est soumis à un contrôle spécial assuré par des analyses fréquentes. Un chimiste bactériologiste est choisi par le médecin-directeur à cet effet.

Les consultations de nourrissons sont assurées par le médecin-directeur ou par des confrères dont il a sollicité le concours, et qu'il a présentés au Comité.

ART. 13

§ 1. — Les consultations de la Goutte de Lait, com-

plètement gratuites, sont exclusivement réservées aux enfants des familles pauvres ou peu aisées.

§ 2. — La fourniture du lait stérilisé est accordée dans les limites des ressources de l'œuvre aux enfants du premier âge de la ville de Versailles, principalement aux enfants de la classe ouvrière ou indigente.

§ 3. — Suivant les ressources des familles, le lait est délivré : soit au prix de revient, soit au-dessous de ce prix, soit même gratuitement.

§ 4. — Tous les enfants reçoivent le même lait préparé de la même manière et distribué dans un matériel semblable, avec un service double de paniers et de biberons personnel à chaque enfant.

III. — Fonds de réserves et ressources annuelles.

ART. 14

Le fonds de réserve comprend :

- 1° La dotation;
- 2° Le dixième au moins du revenu net des biens de l'Association;
- 3° Les sommes versées pour le rachat des cotisations;
- 4° Le capital provenant des libéralités, à moins que l'emploi immédiat n'en ait été autorisé.

ART. 15

Le fonds de réserve est placé en rentes nominatives sur l'Etat ou en obligations nominatives dont l'intérêt est garanti par l'Etat.

Il peut être également employé à l'acquisition des immeubles nécessaires au but poursuivi par l'Association.

ART. 16

Les recettes annuelles de l'Association se composent :

- 1° Des cotisations et souscriptions de ses membres;
- 2° Des subventions qui pourront lui être accordées;
- 3° Du produit des libéralités dont l'emploi immédiat a été autorisé; des ressources créées à titre exceptionnel et, s'il y a lieu, avec l'agrément de l'autorité compétente;
- 4° Du revenu des biens;
- 5° Du produit de la rétribution perçue pour l'admission des enfants à la Goutte de Lait.

IV. — Modification des Statuts et Dissolution.

ART. 17

Les Statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Comité de Direction ou du dixième des membres dont se compose l'Assemblée générale, soumise au bureau au moins un mois avant la séance.

L'Assemblée doit se composer du quart, au moins, des membres en exercice. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée de nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle; et cette fois elle peut valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

Dans tous les cas, les Statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

ART. 18

L'Assemblée générale, appelée à se prononcer sur la dissolution de l'Association et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre, au moins, la moitié plus un des membres en exercice.

Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée de nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle, et cette fois elle peut valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

Dans tous les cas, la dissolution ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

ART. 19

En cas de dissolution volontaire, statutaire, prononcée en justice ou par décret, l'Assemblée générale désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de l'Association. Elle attribue l'actif net à un ou plusieurs établissements analogues, publics ou reconnus d'utilité publique.

Ces délibérations sont adressées sans délai au Ministre de l'Intérieur.

ART. 20

Les délibérations de l'Assemblée générale prévues aux articles 17, 18 et 19 ne sont valables qu'après l'approbation du Gouvernement.

V. — Surveillance et Règlement intérieur.

ART. 21

Le secrétaire général devra faire connaître dans les trois mois à la Préfecture tous les changements survenus dans l'Administration ou la Direction.

Les registres et pièces de comptabilité de l'Association seront présentés, sans déplacement, sur toute réquisition du Préfet, à lui-même ou à son délégué.

Le rapport annuel et les comptes sont adressés chaque année au Préfet du Département et au Ministre de l'Intérieur.

ART. 22

Le Ministre de l'Intérieur aura le droit de faire visiter par ses délégués les établissements fondés par l'Asso-

ciation et de se faire rendre compte de leur fonctionnement.

ART. 23

Les règlements intérieurs préparés par le Comité de Direction et approuvés par l'Assemblée générale doivent être adressés au Ministre de l'Intérieur.

La Présidente,

F. LEROUX.

Le Médecin Directeur,

D^r C. BROUSSIN.

CHAPITRE VIII

STATISTIQUE

TABLEAU I

NOMBRE DES ENFANTS AYANT FIGURÉ SUR LES CONTRÔLES
DE LA GOUTTE DE LAIT
ET NOMBRE DES CONSULTATIONS DE NOURRISSONS DONNÉES

Années	Nombre d'enfants		au sein	au biberon ou allaitemement mixte	consultations
1901	259	=	»	»	386
1902	237	=	»	»	1215
1903	210	=	»	»	1662
1904	211	=	»	»	1419
1905	157	=	»	»	1203
1906	190	=	»	»	1266
1907	226	=	»	»	1450
1908	200	=	»	»	1547
1909	234	=	131	+ 103	1425
1910	249	=	84	+ 165	1375
1911	261	=	100	+ 161	1710
1912	290	=	132	+ 158	1962
1913	296	=	125	+ 171	1814
1914	330	=	128	+ 202	1685
1915	284	=	95	+ 189	1774
1916	233	=	72	+ 110	1218

1917	230	=	76	+	154	1458
1918	299	=	43	+	256	1923
1919	281	=	90	+	191	1834
1920	332	=	198	+	184	2009
1921	304	=	143	+	161	2248
1922	261	=	134	+	127	2523

TABLEAU II.

MORTALITÉ COMPARÉE DES ENFANTS INSCRITS
A LA GOUTTE DE LAIT ET DES ENFANTS DE 0 A 1 AN
NÉS VIVANTS ET DÉCÉDÉS A VERSAILLES

Années	Enfants inscrits à la G. de L.	Décès	%	Enfants de 0 à 1 an nés à Versailles.	Décès	%
1910	249	7	2,8	880	70	7,9
1911	261	6	2,2	906	140	15,4
1912	290	4	1,4	989	123	12,4
1913	296	6	2,01	984	108	10,9
1914	330	11	3,3	966	137	14,1
1915	284	4	1,04	657	91	15,5
1916	233	9	3,8	626	97	12,8
1917	230	13	5,6	748	91	12,8
1918	299	16	5,4	806	141	17,4
1919	281	5	1,8	783	114	14,5
1920	332	9	2,7	1209	147	12,2
1921	304	11	3,6	1125	170	15,1
1922	261	5	1,9	1035	89	8,5

Nous n'avons pu connaître le nombre de décès des nourrissons survenus à la Goutte de Lait qu'à partir de 1910.

D'après le tableau n° II, on constate que pendant 13 années consécutives, de 1910 à 1922, 3656 enfants

ont été inscrits sur les contrôles de la « Goutte de Lait ». Sur ce total, 106 nourrissons sont morts, ce qui donne un pourcentage de 2,9 %.

Au contraire, pendant la même période, il est né à Versailles 11.684 enfants vivants dont 1.518 sont décédés entre 0 et 1 an, ce qui donne un pourcentage de 12,9 %.

Les bienfaits de la « Goutte de Lait » sont donc incontestables, et il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre d'enfants suive ses consultations.

TABLEAU III

CAUSES DE LA MORTALITÉ DES ENFANTS INSCRITS A LA GOUTTE DE LAIT

(Nous n'avons pu avant 1916 recueillir les causes des décès chez les enfants inscrits à la G. de L.).

1916. — 9 décès.	6 broncho-pneumonie; 2 gastro-entérite; 1 accident (noyade).
1917. — 13 décès.	10 broncho-pneumonie; 1 gastro-entérite; 1 tuberculose; 1 convulsions.
1918. — 16 décès.	2 méningite; 2 convulsions; 2 broncho-pneumonie; 4 gastro-entérite; 1 dysenterie; 3 athrepsie; 1 rougeole; 1 accident (brûlé).

1919. — 5 décès.	1 broncho-pneumonie; 1 méningite; 1 <i>gastro-entérite</i> ; 2 causes inconnues.
1920. — 9 décès.	4 broncho-pneumonie; 1 coqueluche; 1 angine; 1 <i>gastro-entérite</i> ; 1 débilité congénitale; 1 syphilis.
1921. — 11 décès.	2 broncho-pneumonie; 2 convulsions; 1 <i>gastro-entérite</i> ; 2 syphilis; 1 érysypèle; 1 débilité congénitale; 2 causes inconnues.
1922. — 5 décès.	2 broncho-pneumonie; 1 méningite; 1 débilité congénitale; 1 cause inconnue.

Dans ces sept dernières années, 1916 à 1922, sur 1.946 enfants inscrits à la « Goutte de Lait », nous avons enregistré le décès de 68 nourrissons dont 10 seulement sont morts d'affections gastro-intestinales.

La « Goutte de Lait » de Versailles peut donc être fière de son œuvre, puisque dans sa sphère, en favorisant l'allaitement au sein, en surveillant les nourrissons et en distribuant du bon lait, la grande cause de mortalité infantile, les maladies du tube gastro-intestinal, n'ont fait qu'un nombre infime de victimes.

CONCLUSIONS

I. — Les « Gouttes de Lait » ne doivent pas se cantonner dans la surveillance de l'allaitement artificiel et dans la distribution d'un lait de bonne qualité.

II. — Elles doivent être des foyers de direction de l'allaitement maternel, avec ou sans adjonction de lait animal suivant les cas.

III. — Elles doivent tendre à être des dispensaires complets d'hygiène maternelle et infantile en organisant, à côté des consultations de nourrissons, des consultations pré-natales et en s'orientant vers le dépistage des maladies sociales, en particulier de la syphilis et de la tuberculose.

Vu : Bon à imprimer :
Le Président de Thèse,
COUVELAIRE.

Vu et PERMIS d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
APPELL.

Vu :
Le Doyen,
ROGER.

TABLE DES MATIÈRES

I. — HISTORIQUE.....	9
II. — Les locaux.....	12
III. — Le matériel.....	16
IV. — Le lait.....	20
V. — Le fonctionnement de la Goutte de Lait.	
1° Admission des enfants.....	23
2° Consultation de nourrissons.....	25
3° Visites à domicile.....	26
4° Consultation pré-natale	27
5° Cours de puériculture.....	28
VI. — Les ressources de l'Œuvre. — Son budget....	29
VII. — Les Statuts de la Goutte de Lait de Versailles.	34
VIII. — Statistiques.....	43
IX. — CONCLUSIONS.....	47

